

En Lot-et-Garonne

Les premiers pas sont lents. Depuis octobre 54 :

— Une vingtaine d'exemplaires de *Naissance d'une Pédagogie Populaire*, autant *L'École Moderne Française*, des BENP, ont été prêtés à de jeunes camarades.

— 3 nouveaux journaux scolaires sont nés.

Une journée de travail nous réunissait le 3 février à Montflanquin. Pons, avec ses élèves, nous montra comment il « manie » le texte libre et nous avons tiré le premier numéro de la *Gerbe* départementale qui revoit le jour après une longue absence.

Ce fut surtout une journée sympathique, pour nous mieux connaître, et il y avait surtout des jeunes. C'est tant mieux ; mais nos aînés qui ont déjà si bien œuvré dans le mouvement, pourquoi nous laissent-ils croire qu'ils dorment ? Allons, donnez-nous la main !

Prochaine journée à Agen, le 3 mars, avec, à l'ordre du jour :

- Le classement des documents.
- Le Congrès d'Aix.
- Le film sur les peintures d'enfants.

PONS, à Montflanquin.



Notre camarade GUERINEAU (Deux-Sèvres), nous écrit :

« Je regrette l'absence des fiches. Pourquoi avoir abandonné ? Il en faudrait beaucoup et ne pas cesser d'en éditer. Ce sont les fiches documentaires qui manquent le plus. Or, on pourrait en trouver en partant de journaux scolaires, d'archives, de livres, de journaux, etc. Une fiche à mon sens est le moyen de trouver, quasi instantanément, une réponse à une question précise mais, aussi, elle doit être simple, claire et assez succincte. Si seulement une centaine de camarades voulaient s'y atteler et préparer une douzaine de fiches par an, ce serait magnifique. Il te suffirait d'établir un plan d'ensemble et de répartir le travail. N'est-ce pas possible ? Tout est possible. »

RÉPONSE.— Ce n'est pas nous (qui avons, il y a exactement 25 ans, lancé l'idée de fiches et réalisé les premiers documents de notre Fichier Scolaire Coopératif) qui contredirons Guérineau

Nous ne regrettons qu'une chose, c'est que nous n'ayons pas pu être suivis et que, dans ce domaine — la seule de toutes nos productions — nous ayons dû faire marche arrière.

Vie de l'Institut

Nous avons eu d'abord un Fichier Scolaire Coopératif qui comportait, à un moment donné, 1.500 fiches. Nous avons essayé tous les moyens commerciaux possibles pour en organiser la vente. Celle-ci a été à peu près nulle et nous avons été dans l'obligation de cesser cette formule. Nous avons d'ailleurs encore, en stock, quelques beaux milliers de fiches que nous répartissons parmi nos camarades travailleurs.

Nous avons pensé que le prix de revient était la cause de cette désaffection, et nous avons essayé une autre formule sur papier un peu moins fort, meilleur marché. Nous avons réalisé ainsi une soixantaine de séries de 8 fiches. Elles sont encore portées à notre catalogue, mais nous n'avons plus jamais eu de commandes, de sorte que nous avons stoppé la production ; bien heureux si nous pouvons écouler le stock de fiches existantes.

Nos fiches sont cependant utiles et intéressantes. Elles sont nécessaires à qui veut faire la classe selon les techniques modernes que nous recommandons. Mais, on ne nous commande pas de fiches. Pourquoi ?

J'ai l'impression que nombre de camarades sont arrêtés devant le travail de classement et de reclassement du fichier et qu'ils hésitent à le gonfler, s'en tenant à une documentation réduite dans une ou deux boîtes.

Quelques-uns de nos camarades ont un beau fichier, mais réalisé par leurs propres moyens et pour lequel ils ne voient pas la nécessité de faire des dépenses supplémentaires. La formule brochure s'avère en général comme plus pratique, c'est pourquoi nos BT ont un tel succès et que des publications similaires que nous pensons lancer sous peu seraient certainement bien accueillies.

Peut-être, à force de taper sur le clou, au fur et à mesure que nos techniques se développent, le

problème du fichier sera-t-il solutionné ?

Nous sommes à la disposition des camarades qui voudraient reprendre l'édition des fiches. Mais il ne faut pas oublier que si nous avons abandonné la publication des fiches cartonnées que nous faisons l'an dernier, c'est moins parce qu'elles n'étaient pas rentables sous cette forme, que parce que la production elle-même de fiches était insuffisante et que, en définitive, nous en étions réduits, bien souvent, à faire le travail nous-mêmes.

Peut-être sommes-nous à l'aube d'une nouvelle production qui nous permettra de nouvelles audaces ? On verra.



Pour illustrer les B.T.

Le plus délicat problème que doit résoudre le rédacteur d'une B.T., c'est celui de l'illustration. En créant la commission Photos, Freinet pensait tourner la difficulté. Mais la bonne volonté et la compétence du responsable n'ont pas suffi, hélas !

Nous avons dressé une liste de services susceptibles de fournir des photos, gratuites ou payantes, pour l'illustration des B.T. Voici quelques adresses utiles :

— Bibliothèque Nationale, 58, rue de Richelieu, Paris - 2^e (manuscrits, miniatures...);

— Service photographique de la Direction de l'Architecture, 3, rue de Valois, Paris - 1^{er} (estampes, monuments...);

— Service de Chalcographie du Musée du Louvre, 36, quai du Louvre, Paris (reproductions artistiques et photographies des chefs-d'œuvre de ses collections);

— Musée national des arts et traditions populaires, Photothèque, placé du Trocadéro, Paris - 16^e. — Prix des documents : 6x9=50 fr.; 9x12=65 fr. 13x18=105 fr.;

— Musée postal, 4, rue Saint-Romain, Paris - 4^e. Photos gratuites;

— Musée de la Marine, Palais de Chaillot, Paris - 16^e;

— Agence des Colonies. Photothèque 20, rue de la Boétie, Paris.

— Musée national de la chasse à tir et de la fauconnerie. Château de Gien (Loiret);

— Musée de Cluny, rue du Sommerard, Paris;

— Musée de l'homme, Palais de Chaillot, Paris, 16^e.

Cette liste est incomplète, bien entendu. Que chacun apporte sa pierre et le travail coopératif en sera facilité.

G.-M. THOMAS.